

Bergeret, le « Petit maître » qui a tout d'un grand

La famille d'Honoré de Balzac avait une maison à Villeparisis. Mondialement connu, Victor Vasarely fut un voisin amical pendant 30 ans. Mais quid de Bergeret ? Peintre oublié, il faisait partie de ce que l'on appelle « les Petits maîtres » : ces peintres du XIXe-début XXe restés dans l'ombre de leurs illustres contemporains, impressionnistes, élèves de l'école de Barbizon, cubistes, etc.



Cette appellation de « Petits maîtres », légèrement condescendante, fait toutefois référence à une catégorie d'artistes dont certains, dotés d'un réel talent, ont connu la notoriété de leur vivant. C'est le cas de Pierre Denis Bergeret.

Fils d'un vigneron villeparisien, Bergeret « monte à Paris » alors qu'il est encore adolescent pour étudier la peinture. Il est l'élève de trois peintres, eux aussi plus ou moins tombés dans l'oubli : Eugène Isabey (1803-1886), Jules Lefebvre (1834-1912) et Léon Bonnat (1833-1922). Les spécialistes, professionnels ou amateurs éclairés connaissent ces noms d'artistes dont les œuvres, tout comme celles de Bergeret, font partie des collections des musées nationaux ou régionaux. La nature morte « Intérieur » est notamment une toile du Villeparisien référencée sur le site du Musée d'Orsay, mais non exposée, qui figure dans les réserves.

Natures mortes, crevettes et crustacés

Bergeret est un peintre qui a peint de nombreuses natures mortes liées à l'univers culinaire : crustacés, crevettes, fruits et légumes, scènes de cuisine ont inspiré le natif de Villeparisis tout au long de sa carrière.

Selon l'article qui lui est consacré sur le blog de la Société d'histoire de Villeparisis, il jouit d'un certain succès à partir de 1874 et expose ensuite, « chaque année une ou plusieurs toiles » au « Salon », la FIAC de l'époque (Foire internationale d'art contemporain).

Peintre reconnu, il reçoit plusieurs distinctions entre 1875 et 1900 et est décoré de la Légion d'Honneur. Ses tableaux sont aujourd'hui chez des particuliers et dans les musées français, nationaux ou régionaux. « Quand vous aurez fini ! », une scène de cuisine de grand restaurant, se trouve à Remiremont (Vosges).

Philippe Meunier, antiquaire parisien ayant vécu aux États-Unis et « aimant beaucoup Bergeret », a acquis plusieurs toiles auprès de collectionneurs américains. Quelques-unes sont visibles dans sa galerie du 9e arrondissement ou sur le site internet de celle-ci.

Trois toiles de Bergeret figurent tout près de chez vous : l'association Villeparisis et son passé a acquis un « Intérieur de cuisine » en 2024, et en 2026, la Ville en a acquis deux supplémentaires : « Nature morte » et « Marmitons en cuisine ». Ces trois œuvres sont visibles au musée d'histoire locale Francis Écoutin.



